

A man in a dark blue shirt and a man in a white shirt are dancing at night around a bonfire. The man in the white shirt has his arms raised, and the man in the dark blue shirt is also dancing. The background is dark with a large fire in the center, and there are other people in the background. The overall atmosphere is festive and celebratory.

Terra Luna Films & Harbor Films présentent
en association avec Darjeeling

IRAN INSIDERS

au coeur de la jeunesse iranienne à travers le
regard de ses photographes - instagramers

une web-série écrite et réalisée par Nathalie Masduraud & Valérie Urréa

Livraison envisagée : Juin 2017

SYNOPSIS

Les iraniens
de moins de
30 ANS
représentent

Ils ont moins de 30 ans, vivent en Iran et photographient au quotidien leur génération. Une expérience intime qu'ils ont choisi de partager publiquement. Témoins privilégiés de cette société coincée entre tradition et modernité, 10 jeunes photographes nous racontent les désirs et les désenchantements de cette jeunesse en quête d'indépendance.

60%
de la population

Les moins de 30 ans

Ils sont nés après la Révolution Islamique de 1979 et représentent aujourd'hui 60% de la population iranienne. Ils n'ont jamais connu que les interdits du régime : pas d'alcool, pas de boîtes de nuit, pas de relations sexuelles avant le mariage... Et pour les filles : pas de jupe, pas de vélo, pas le droit de chanter... La liste est longue des lois qui régissent la vie des jeunes iraniens. Et n'a d'égale que l'ardeur mise à les contourner. Créative et passionnée, hyper connectée et cultivée, cette jeune génération rêve de liberté et d'ouverture vers l'Occident. Un désir perceptible au delà de la jeunesse branchée de Téhéran : désormais la culture underground gagne du terrain dans les fiefs les plus conservateurs du pays.

40%
des électeurs

La photographie

Elle est devenue le moyen d'expression le plus populaire chez les jeunes Iraniens. Les cursus artistiques sont pris d'assaut par les étudiants, et les galeries leur font une large place. Mais c'est surtout sur la plateforme de partage de photos Instagram que les talents s'exposent et se partagent. Alors que l'accès à la plupart des autres réseaux sociaux reste officiellement interdit, Instagram est devenu une fantastique galerie virtuelle aux milliers de followers. Certains jeunes photographes atteignent la barre des 90 000 abonnés ! En une seule journée, une photographie peut récolter plus de 5000 likes !!! Le succès est tel qu'aujourd'hui de nombreuses galeries de Téhéran choisissent leur thème d'exposition en fonction de ces likes et ouvrent leurs espaces à des projets "mobile & street photography" tels que Everyday Iran, repéré sur cette plateforme.

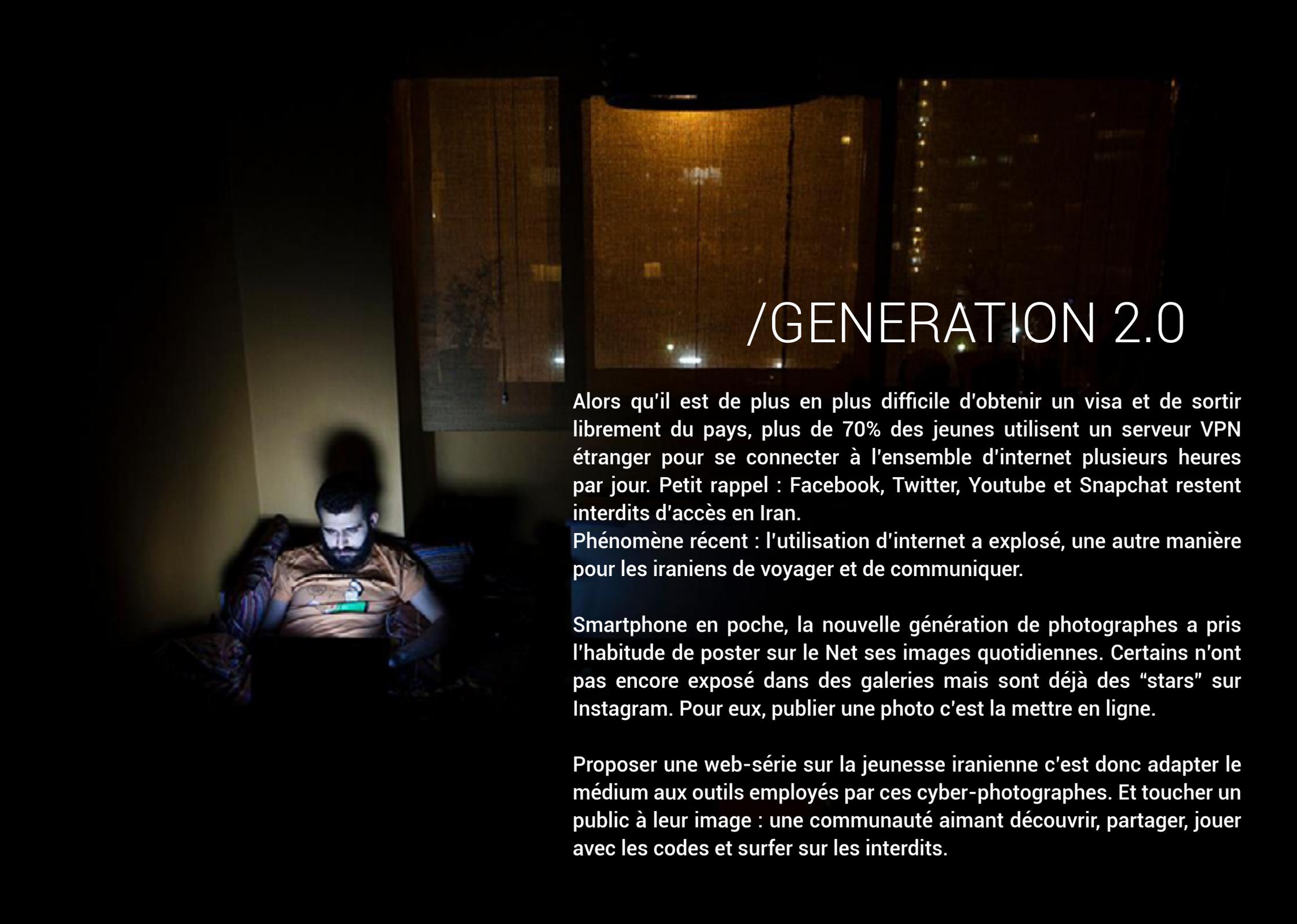
94%
sont alphabétisés

L'Iran

Dans un pays où l'information est strictement contrôlée et fréquemment censurée, l'image a pris une place particulière: elle permet d'explorer des domaines aussi défendus que les relations amoureuses et tout ce qui est en relation avec l'idée de liberté et de plaisir, si propres à la jeunesse. Musique, mode, street art, rap, alcool, danse, drague... tous ces sujets sont bien sûr interdits dans les médias officiels. D'où la nécessité pour tous les photographes de cette génération d'en laisser trace autrement. Dans cette période charnière que vit l'Iran actuellement, et à quelques mois des élections présidentielles (prévues en mai 2017), le travail de ces jeunes artistes nous éclaire formidablement sur ce que vit cette jeunesse aujourd'hui : ses attentes, ses frustrations et ses rêves. Un visage rarement montré de cette génération qui affirme que "le futur de l'Iran se fera avec elle" !

Insider

Les 8 photographes de la série ont choisi de s'intéresser à leur société par le prisme de l'intime. Ils installent leur appareil dans le cadre de la famille ou du cercle des amis proches, et s'impliquent souvent personnellement dans leur narration. Un moyen donc de parler d'eux et de leur génération mais aussi de remettre l'individu et son récit à la première personne au cœur du dispositif artistique. C'est ainsi que Nafise Motlaq a décidé de documenter la relation père/fille après la mort de son père. Ou que Negar Yaghmaian s'est attachée à relater en images le difficile statut des femmes célibataires dans son pays. Donnant ainsi de leur pays et de sa société, une image faite "de l'intérieur", **insider** ayant ici le sens premier de "celui qui connaît les choses de l'intérieur".



/GENERATION 2.0

Alors qu'il est de plus en plus difficile d'obtenir un visa et de sortir librement du pays, plus de 70% des jeunes utilisent un serveur VPN étranger pour se connecter à l'ensemble d'internet plusieurs heures par jour. Petit rappel : Facebook, Twitter, Youtube et Snapchat restent interdits d'accès en Iran.

Phénomène récent : l'utilisation d'internet a explosé, une autre manière pour les iraniens de voyager et de communiquer.

Smartphone en poche, la nouvelle génération de photographes a pris l'habitude de poster sur le Net ses images quotidiennes. Certains n'ont pas encore exposé dans des galeries mais sont déjà des "stars" sur Instagram. Pour eux, publier une photo c'est la mettre en ligne.

Proposer une web-série sur la jeunesse iranienne c'est donc adapter le médium aux outils employés par ces cyber-photographes. Et toucher un public à leur image : une communauté aimant découvrir, partager, jouer avec les codes et surfer sur les interdits.

LA WEB-SÉRIE

Iran Insider - 8 x 5 min.

une web-série documentaire pour vivre au rythme de la jeunesse iranienne et découvrir de l'intérieur son audace et sa créativité.

Une série de 8 films qui peut se lire d'une manière linéaire : du 1er au dernier épisode, nous suivons les tentatives de cette génération pour se créer un nouvel avenir. Des postures rebelles adolescentes à l'exil forcé des étudiants, en passant par la case prison, ces 8 épisodes nous content en images la prise de conscience progressive d'une jeunesse et son passage à l'âge adulte, ses réussites et ses défaites sur le chemin de l'émancipation.

La richesse de la série viendra aussi de la multiplicité des talents : chaque film sera composé autour du travail d'un jeune photographe, qui se sera attaché, à sa manière et avec son style propre, à raconter une histoire singulière à la fois emblématique de sa génération et proche de lui. Chaque épisode pourra donc se comprendre indépendamment des précédents, mais enrichira évidemment la vision des suivants.

Soit **5 minutes** pour entrer dans **1 histoire** forte à travers **1 série** photographique unique.

Intention de réalisation

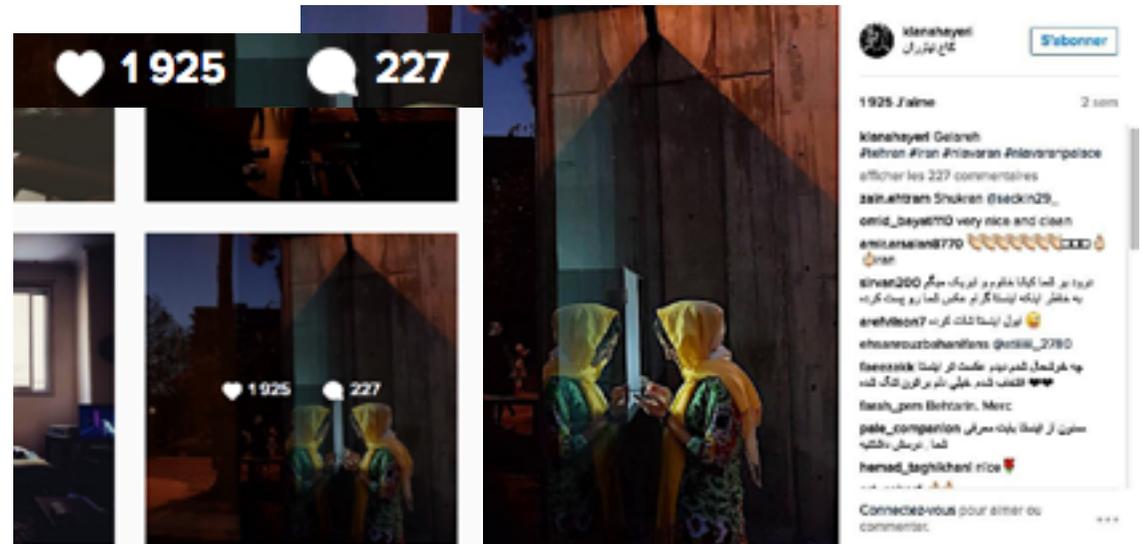
La **série** présentera une **unité de mise en scène**, un parti pris filmique et un habillage graphique communs à tous les films avec :

► **1 interview** exclusive du photographe, témoin de sa propre histoire et narrateur du film : il sera pour lui question de raconter de manière vivante et personnelle les personnages et les événements photographiés, de faire vivre les détails en les explicitant par des anecdotes, et de dire en quoi il fait lui-même partie de ce récit. Cet interview aura lieu idéalement dans un extérieur symbolique de cette génération : café alternatif, murs graffés, etc.../ sous réserve d'autorisation. Une parole rare et précieuse au pays de la censure.

► **Des scènes de vie filmées par le photographe** exclusive du photographe, témoin de sa propre histoire et narrateur du film : il sera pour lui question de raconter de manière vivante et personnelle les personnages et les événements photographiés, de faire vivre les détails en les explicitant par des anecdotes, et de dire en quoi il fait lui-même partie de ce récit. Cet interview aura lieu idéalement dans un extérieur symbolique de cette génération : café alternatif, murs graffés, etc.../ sous réserve d'autorisation. Une parole rare et précieuse au pays de la censure.

► **1 mise en scène innovante** de la série photographique présentée. L'artiste nous fera découvrir ses photos sur le support qui les véhicule habituellement : son smartphone ou sa tablette. Avec un effet de focus sur certains détails propre aux écrans tactiles. Cela nous rapprochera du vécu des photographes et de l'usage ultra connecté des écrans propre à cette génération. Et pour rendre plus fluide le récit, des mouvements précis sur les photos viendront rythmer le montage de ces inserts.

► **1 dispositif graphique** intégrant Instagram et le compte de chaque photographe. Avec la possibilité de faire figurer le nombre de like sur un cliché ou d'intégrer à l'image certains commentaires : leur traduction "en direct" pour ceux qui sont en farsi permettrait de faire vivre les échanges entre le photographe et ses followers de manière vivante, voire ludique (quant aux émoticônes, elles sont internationales !)



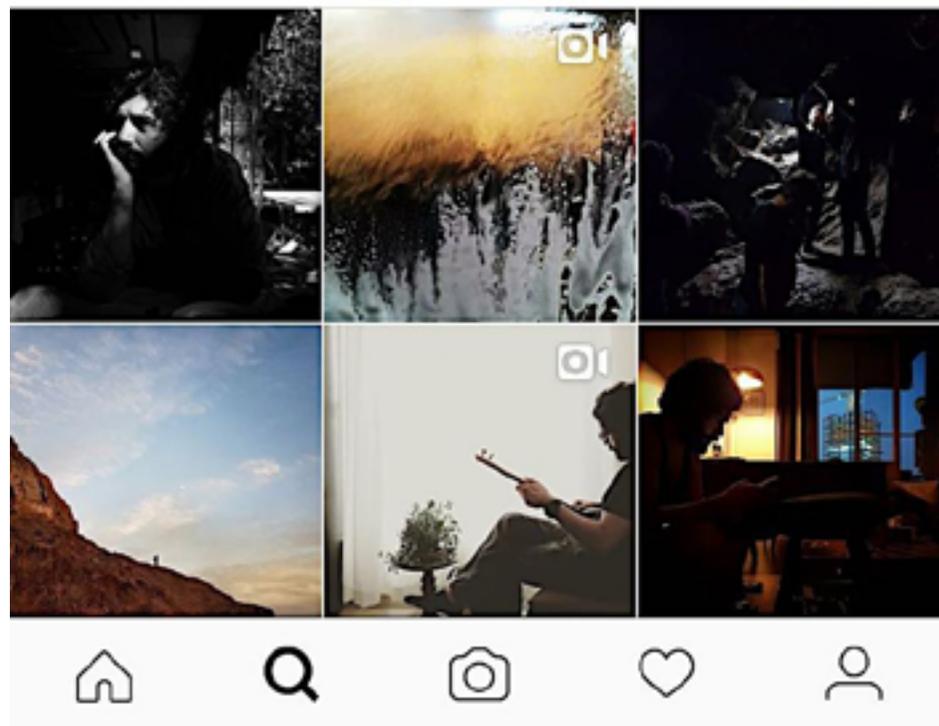
► **1 générique et 1 habillage** communs à l'ensemble de la série, mais apportant des nuances à chaque film. Ainsi le synthé de chaque photographe ferait apparaître non seulement son nom mais également certaines infos de son compte Instagram comme son nombre de publications ou de followers.

► **1 bande son originale** confiée à une compositrice iranienne issue de la scène **électro underground** de Téhéran.

Nesa Azadikhah est née en 1984. Elle vit et travaille à Téhéran.

DJ, productrice, compositrice, sound designer et musicienne, elle joue du Tonbak And Daf (percussion traditionnelle) depuis l'âge de 6 ans. Adolescente, elle rejoint les cercles musicaux underground qui se produisent à Téhéran. Aujourd'hui, elle collabore aussi bien avec des vidéastes que des artistes performeurs et enchaîne les concerts en Iran de manière publique ou clandestine

Iran Insider, une web-série documentaire
qui met en scène le langage d'une jeunesse
contemporaine.



/LES FILMS



A photograph of three young men in a parking lot. One man in a red hoodie is sitting on the back of a dark car, saluting. Two other men stand to the left, one in an orange jacket and one in a red hoodie. The background shows a clear blue sky and a street lamp.

 **Hamed Badami**

<https://www.instagram.com/hamedbadami/>

86,8K
abonnés



né en 1986.

A fait des études d'informatique avant de passer à la photographie.

S'intéresse à la dimension sociale de la photo documentaire.

Focus Insider
schizophrénie
des identités

Iran Insider [1/8] - Week end

avec Hamed Badami et sa série *Fridays, nothing to do*

Hamed Badami a grandi à Hamadan, une petite ville située à 330 km à l'ouest de Téhéran. C'est là qu'il a photographié les nombreux garçons et les quelques filles qui se retrouvent sur le même boulevard périphérique tous les vendredi, jour chômé en Iran. Loin des regards, avec "*rien à faire*" (titre de sa série), fumant avec autant de plaisir cigarettes et chicha, exhibant aussi bien leur Harley-Davidson que leur vieille Paykan (la voiture de la low-class iranienne), ces jeunes gens semblent tout droit sortis d'une banlieue américaine. N'hésitant pas à transgresser bien des interdits : look de rappeur, tags sur les murs, chien domestique ... tout cela est passible d'arrestation! Chaque image d'**Hamed Badami** nous raconte les rêves et les attentes de cette jeunesse ordinaire, avide de modernité et nourrie de culture occidentale. Décryptage...



 **Negar Yaghmaian**

https://www.instagram.com/negar_yaghmaian

421
abonnés





né en 1984.

A étudié la photo à l'université de Téhéran et à Madrid. Travaille depuis 7 ans pour différents magazines.

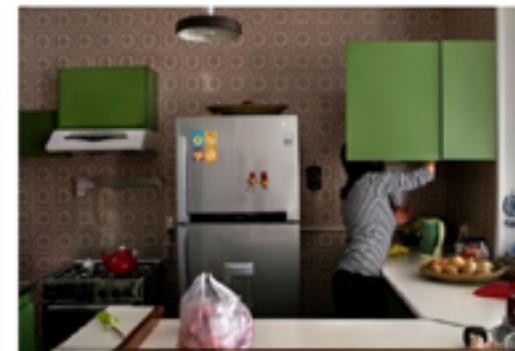
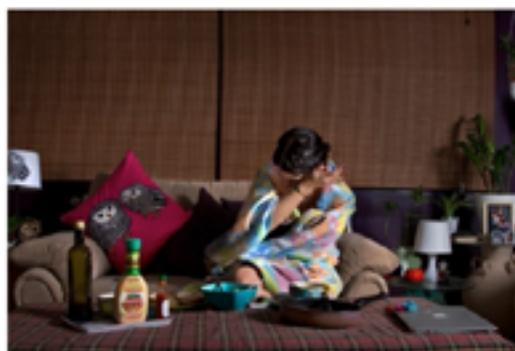
Focus Insider
émancipation
des jeunes femmes

IRAN INSIDER (2/8) – Je vis seule, et alors ?

avec Negar Yaghmaian et sa série *The Blind*

Lorsque Negar Yaghmaian a voulu louer un appartement à Téhéran, elle a vécu l'enfer. Célibataire à trente ans, le simple fait d'aménager seule ici reste totalement iconoclaste. Car en Iran, traditionnellement, les filles et les garçons ne quittent pas le domicile parental avant de se marier. Outre la méfiance des bailleurs, elle a dû affronter la curiosité mal placée des voisins qui voyaient en elle une fille à la moralité douteuse. Toutefois, depuis une dizaine d'années, les jeunes femmes sont de plus en plus nombreuses à vouloir s'installer seules. Et se battent pour leur indépendance.

Negar Yaghmaian a décidé de témoigner de la lutte quotidienne de ces femmes dans une société sclérosée par des tabous passéistes. Après de multiples rencontres, elle parvient à gagner la confiance de 15 jeunes femmes, qui ouvrent la porte de leur appartement et livrent un récit intime de leur mésaventure. 15 récits photographiques qui nous parlent d'émancipation et de désir de liberté.





 **Kiana Hayeri**

<https://www.instagram.com/kianahayeri/>

99,2K
abonnés



né en 1988.

A étudié la photo à l'université de Toronto. Son travail a été récompensé par de nombreux prix.

Aujourd'hui installée entre l'Iran et l'Afghanistan, Kiana travaille pour différents journaux internationaux.

Focus Insider
l'homosexualité

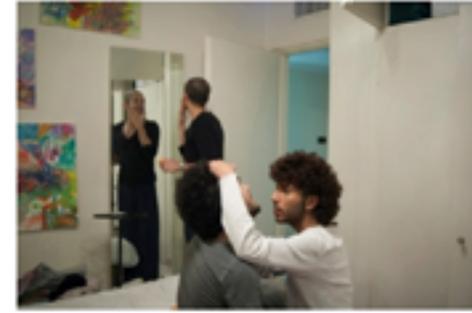
IRAN INSIDER (3/8) – Battle for a lover

avec Kiana Hayeri et sa série *Amir*

Amir a 19 ans. Il est homosexuel et risque la peine capitale pour cela. Accepté et soutenu par sa famille et ses proches, il survit dans une société qui le rejette. Impossible pour lui de vivre ouvertement ses désirs et encore moins de montrer son affection en public.

En 2013, la jeune photographe Kiana Hayeri rencontre Amir alors qu'il est encore étudiant en design à Téhéran. Séduite par son courage, elle commence à le photographier régulièrement : à la sortie des cours, se préparant pour une soirée entre amis ou en compagnie de sa famille lors d'un pique-nique... Quand Amir craque avant son diplôme de fin d'année et décide de demander l'asile en Turquie, elle n'hésite pas à le suivre et à documenter cette communauté gay iranienne exilée.

Depuis la Révolution islamique de 1979, environ 4000 homosexuels ont été exécutés en Iran. Au mois d'août 2016, un jeune gay de 19 ans a été pendu dans l'Ouest du pays. Les photographies sensibles de Kiana Hayeri nous plonge dans le quotidien intime et fragile de ces jeunes hommes et nous montre une société plus ouverte et tolérante que ses dirigeants.





 **Sadegh Souri**

https://www.instagram.com/sadegh_souri/

1161

abonnés



né en 1985.

Diplômé de cinéma et de photographie, il navigue entre ses deux univers depuis ces débuts en 2005. Lauréat de nombreux prix pour ses travaux photographiques.

Focus Insider
prison pour
adolescentes

IRAN INSIDER (4/8) – Grandir en prison

avec Sadegh Souri et sa série *Filles de Belle Ville*

Engagé comme photographe de plateau sur un tournage qui avait lieu en prison, Sadegh Souri découvre l'univers carcéral pour adolescentes dans son pays. Ému par ce qu'il voit, il s'attache très vite au destin des jeunes filles qu'il croise alors. "Elles n'ont pas eu la chance d'avoir un entourage aimant et compréhensif. Leur sort me fait mal au cœur. Personnellement, je suis contre la peine de mort". Les filles peuvent être condamnées à mort dès l'âge de 9 ans. Mahsa, 17 ans, a tué son père qui n'acceptait pas qu'elle fréquente un garçon. Ses frères ne veulent pas pardonner et demande la peine de mort.

Sadegh Souri saisit avec sensibilité ces vies en suspens. Certaines de ces adolescentes seront exécutées lorsqu'elles atteindront leur majorité. Son travail photographique est une immersion totalement inédite dans le monde carcéral iranien ! Il nous montre là tout ce que le régime veut habituellement cacher. Sadegh milite activement contre la peine de mort et toutes les atteintes aux libertés individuelles.





Nafise Motlaq

<https://twitter.com/nafisemotlaq>

288

followers



né en 1982.

Photojournaliste freelance, ses reportages ont été publiés dans différents médias et exposés en Iran et ailleurs. Sa série *Father & Daughter* a été récemment exposée en Allemagne.

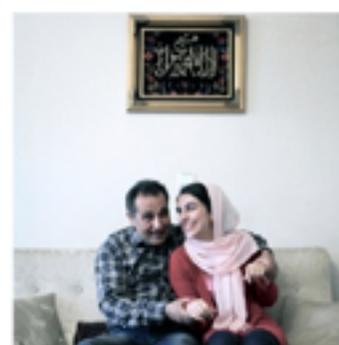
Focus Insider

la relation père/fille

IRAN INSIDER (5/8) – Tel père telle fille

avec Nafise Motlaq et sa série *Father & Daughter*

En 2014 Nafise Motlaq, jeune femme photographe vivant entre l'Iran et la Malaisie, se rend au chevet de son père mourant. Elle décide alors de photographier sa famille et s'interroge sur l'image paternelle dans son pays. "Je ne pense pas que les relations père/fille en Iran soient très différentes des autres pays. L'étranger nous renvoie beaucoup de clichés que je voulais exploser." Bouleversée par la mort de son père et souhaitant lui rendre un dernier hommage, Nafise décide de parcourir l'Iran pour y photographier, en ville et en campagne, les jeunes filles accompagnées de leur père. "De plus en plus de jeunes filles aujourd'hui ont des relations de dialogue et de confiance avec leur père. Plus elles sont éduquées, plus la domination semble se renverser. C'est totalement passionnant parce que toutes les idées préconçues sur notre système familial se trouve renversées". De manière frontale, chaque portrait de la jeune photographe reflète les inévitables mutations de la société patriarcale iranienne et dessine en creux les relations familiales de demain.





 **Hamid Akhlaghi**
https://www.instagram.com/hamid_akhlaghi/

931
abonnés



né en 1987.

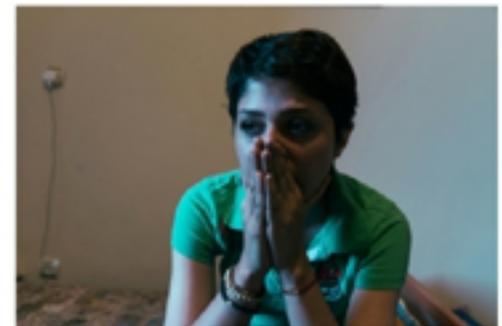
A étudié la photo à l'université de Téhéran. Travaille comme photographe freelance.

Focus Insider
immigration étudiante

IRAN INSIDER (6/8) – Aller simple

avec Hamid Akhlaghi et sa série From that moment

Partir ou rester ? Aujourd'hui, beaucoup d'étudiants iraniens s'interrogent sur le fait de continuer, ou non, leur scolarité à l'étranger. A travers l'histoire de Mary et Shahab, deux étudiants faisant partie de son cercle proche d'amis, Hamid Hakhlagi s'interroge sur ce phénomène qui touche toute sa génération : le départ massif des plus qualifiés. Le photographe a décidé d'accompagner pendant 2 ans son ami Shahab dans ses démarches : son dossier d'inscription sera retenu par une faculté américaine alors que celui de sa copine est refusé. Le couple devra se séparer et le départ de Shahab est déchirant pour tout son entourage. Reviendra t-il un jour ? Les photos d'Hamid Akhlaghi nous invite à partager le quotidien de ce groupe d'étudiants, leurs questions et leurs doutes à ce moment clé de leur vie. Leur choix sera lourd de conséquences. "Quitter sa terre natale n'est jamais facile, nous dit le photographe. C'est cruel de voir que ce rêve est devenu celui d'une majorité de jeunes iraniens."



 **Mehran Hamrahi**

<https://www.instagram.com/mehranhamrahi/>

927
abonnés





né en 1989.

A suivi des études à la Iranian Youth Cinema Society. Travaille depuis 5 ans comme photojournaliste en Iran et a été soutenu par la fondation Magnum en 2013. La jeunesse est son principal sujet.

IRAN INSIDER (7/8) – Ma liste de souhaits

avec Mehran Hamrahi avec sa série Ordinary or Criminals ?

Régulièrement, Zia, guitariste de 28 ans, donne rendez-vous à Mehran Hamrahi, jeune photographe, pour écouter ses dernières compositions. Ils se connaissent depuis un moment et partagent les mêmes goûts musicaux pour le Metal. Leader d'un groupe de rock, Zia rêve de jouer un jour en public. Mais impossible dans la République Islamique d'Iran : par le passé, des musiciens ont été emprisonnés et torturés sans explication. Réfléchissant au peu de liberté dont jouissent ses proches, Mehran décide de dresser un inventaire photographique à la Prévert, de tout ce qui est interdit ou condamnable : se faire tatouer, avoir un chien, danser avec une fille, la recevoir chez lui, fumer en public quand on est une femme... . Chaque cliché met en scène des amis prêts à courir le risque de se laisser photographier dans ces situations quotidiennes pour eux. Comme autant d'images de lui-même. De rêves de liberté.

Focus Insider
les interdits





Every Day Iran

<https://www.instagram.com/everydayiran/>

140K
abonnés





né en 1989.

Ali Kaveh est un des co-fondateur de la communauté #everyday iran. Photojournaliste, il travaille pour différents journaux iraniens.

Focus Insider
l'avenir

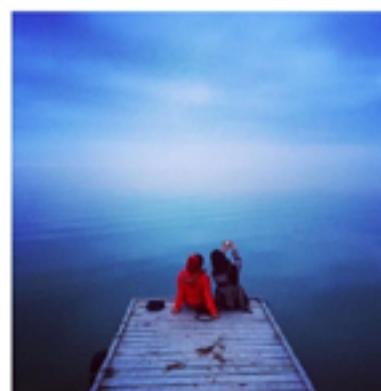
IRAN INSIDER (8/8) – Instants instagram

avec Everyday Iran raconté par Ali Kaveh

Everyday Iran est une plateforme photographique dédiée à la street photography par smartphone. Lancé en 2014, il s'agit du plus vaste projet jamais réalisé sur les réseaux sociaux en Iran. Y participent toutes personnes vivant en Iran voulant partager ses images du pays. Pour Ali Kaveh, photographe et co-fondateur de cette communauté visuelle, il s'agit avant tout de combattre les stéréotypes répandus par les médias étrangers et de montrer, au plus près, les réalités sociales du pays.

Bien que jeune, le projet Everyday Iran rassemble aujourd'hui plus de 15 000 photographes dans le pays et compte plus de 2 millions de vues par mois dans le monde entier !

Dans cette mosaïque de regards, chacun pourra miser sur les talents photographiques de demain.



STRATÉGIE DE DIFFUSION



Versions Réseaux Sociaux:

Pour appuyer la série sur les réseaux sociaux et notamment Facebook, des versions courtes au format carré seront montées.

D'une durée de 30 secondes à 1 minute, visionnables sans son (le son sera présent mais des éléments textuels permettront de situer et comprendre le contexte), ces vidéos auront pour objectif de surprendre et d'interroger pour renvoyer vers la série.

Instagram c'est 500 millions d'utilisateurs actifs par mois, dont 10 millions pour la France et 7 millions pour l'Allemagne. Instagram c'est un réseau social qui compte et notamment chez les 18-30 ans pour plus de la moitié.

La jeunesse iranienne a appris à vivre avec un gouvernement qui s'ouvre et se referme, souffle le chaud et le froid. La photographie et notamment Instagram, sont devenus de véritables lieux de création et d'expression, bien qu'il ait été souvent question d'interdire ce dernier. Avec l'élection présidentielle à venir, beaucoup d'informations vont circuler et une mise en lumière temporaire va être faite sur l'Iran. C'est l'occasion pour nous de diffuser la série et de proposer, à travers les travaux de ces photographes/instagramers, un autre regard sur la jeunesse Iranienne.

Pour donner de la visibilité à la série, des partenariats médias sont envisagés, avec **Le Monde** à travers leur correspondante Ghazal Goshiri, à qui nous pourrions proposer la co-diffusion de la série, mais également **Radio France** (Inter ou Culture) qui pourrait venir en soutien éditorial. D'autres médias plus ciblés sont également envisagés, Konbini pour l'approche pop-culture et réseaux sociaux et **Polka Magazine** pour l'approche photographique à qui nous proposerons de s'associer à la série.

Mais aussi, RFI ou RFO avec qui les auteurs ont déjà travaillé pour la série Chromatic.

Par ailleurs, nous avançons depuis plusieurs mois avec **Sam Stourdé**, directeur des **Rencontres Internationales d'Arles**, dans l'idée d'une exposition sur la scène photographique iranienne contemporaine en 2017. **Conjuguer le documentaire, la série web et une grande exposition** à Arles cet été, offrirait une formidable visibilité à cette scène photographique unique dans le monde.

Langues des intervenants : Farsi
Versions envisagées : Française, Allemande, Anglaise

ARLES —
**LES RENCONTRES
DE LA PHOTOGRAPHIE**

CV DES AUTEURS

Nathalie Masduraud et Valérie Urréa ont coécrit et coréalisé le documentaire Afrique du Sud, Portraits Chromatiques (52mn, Axe Sud/ARTE France, 2014). Ce film retrace l'histoire contemporaine de l'Afrique du Sud à travers l'objectif de ses plus grands photographes documentaires (du célèbre David Goldblatt à l'activiste visuelle Zanele Muholi). Elles ont également signé la réalisation d'une série transmedia pour Arte Creative et Mediapart (4 films de 15mn) et pour Radio France/Fip. Ce projet intitulé Chromatic Existences a obtenu la bourse Brouillon d'un rêve multimédia de la Scam.

Nathalie Masduraud

Diplômée de la Femis en 1990 (section réalisation), Nathalie Masduraud choisit la réalisation documentaire comme discipline et se tourne plus spécialement vers des films de société et des portraits d'artistes. Son intérêt pour l'histoire et le traitement des archives l'a conduite à travailler sur plusieurs sujets traitant de la seconde guerre mondiale et ce, avec des axes aussi particuliers que la délation ou la propagande sous l'occupation. Ce travail va la passionner jusqu'à l'écriture d'une série sur la condition de vie des populations noires dans les colonies de l'Afrique Occidentale et Equatoriale française. Ses documentaires sont notamment diffusés sur France 5, France 3, Ciné Cinémas et TPS. Depuis 2013, Nathalie réalise de nombreux formats courts pour Orange France dans les domaines culturels et publicitaires.

Valérie Urréa

Après avoir suivi des cours à l'Ecole nationale Louis Lumière, Valérie Urréa affirme dès 1987 son engouement pour les arts visuels et le spectacle vivant. Documentaires, projets transmedia, captations ou courtes fictions, de Bruit Blanc à Chromatic Existences, ses films principalement coproduits par ARTE, interrogent des sujets aussi sensibles que l'autisme, les questions de genre, de race ou celle de la transmission des mémoires collectives. Et ce, à travers des visions artistiques fortes et audacieuses. Des sujets surprenants toujours traités avec respect et discrétion. Plusieurs fois primés, ses films sont régulièrement présentés dans des festivals internationaux. Parallèlement à son travail de réalisatrice, elle a enseigné plusieurs années les relations entre cinéma et spectacle vivant à l'Ecole de cinéma de Marrakech (l'ESAV).

Ses dernières réalisations : Clin d'œil en cours. Huit numéros sur la danse contemporaine pour le magazine web du Centre Georges Pompidou Mon œil (Centre Georges Pompidou & CND 2016/2017)

Monumenta2016 / Huang Yong Ping Empires trois films sur l'artiste Huang Yong Ping et son œuvre Empires présenté au Grand-Palais dans le cadre de la Monumenta (Darjeeling & RMN 2016)

Ottof de Bouchra Ouizguen, filmé pour CULTUREBOX (24images & France Télévisions 2015)

BIOGRAPHIE

TERRA
LUNA
FILMS

Terra Luna Films

Dès sa création, la politique éditoriale de Terra Luna Films s'est focalisée sur les questions de création et de transmission de la connaissance. Plus d'une trentaine de documentaires ont été produits dans les domaines de la création : peinture, sculpture, photographie, danse, urbanisme mais aussi sciences. Anne Morien est à l'origine de séries documentaires comme *Mémoire* (portrait d'artistes contemporains), *Anatomie d'une Ville* (série consacrée à l'urbanisme). Plus récemment, Anne Morien a produit un portrait du collectionneur Antoine de Galbert et un film sur le photographe américain Duane Michals, en collaboration avec France Saint Léger. En 2016, Terra Luna Films et Harbor Films ont coproduit un documentaire adapté du livre d'Etienne Klein *Le Mystère Ettore Majorana* et les 2 sociétés sont actuellement engagées dans la production d'*IranParadox*.



HARBOR Films

Après avoir été longtemps agent de réalisateurs et de scénaristes pour le cinéma et la télévision, puis lectrice au CNC à l'Avance sur Recettes pendant 5 ans, avant de collaborer à différents scénarios, France Saint Léger se consacre essentiellement à la production depuis 2009. Harbor Films a été créée en février 2014 en vue, notamment de coproduire certains documentaires avec Terra Luna Films. L'humain est l'élément central qui motive le choix des sujets, l'envie étant de faire des films qui effacent les frontières et créent du lien entre les différentes cultures et religions. Qu'ils soient photographe aux Etats Unis, « *Duane Michals, the man who invented himself* », physicien en Italie « *Le Mystère Ettore Majorana, un physicien absolu* », photographes en Iran, « *Iranparadox* », scientifique spoliée en Angleterre, « *Rosalind Franklin, la dépossédée de l'ADN* », ou encore membres de la communauté juive en Alaska, « *The Frozen Chosen* »... tous nous offrent un éclairage nouveau sur la vie et le monde qui nous entoure.



Darjeeling production

Darjeeling est une société de production créée en 2009 à Paris, spécialisée dans la production d'œuvres numériques et interactives pour les nouveaux médias. La société emploie des auteurs, réalisateurs, illustrateurs, games designers, graphistes et développeurs. Studio hybride, Darjeeling met la créativité, l'histoire et la connaissance au centre de ses productions.

Liste des web séries déjà réalisées avec Arte Creative :

- ▶ Keith Haring, The message.
- ▶ Un été avec les kids de Larry Clark
- ▶ Let's Play
- ▶ Capitalisme, Petit topo graphiques
- ▶ Parlez-vous fashion ?